

**LUNDI 24 AU
JEUDI 28 AOUT 1987**

24 AUBOIS AU PARIS-BREST-PARIS : la nouvelle conquête de l'Ouest !

Audax Club Parisien

Sous l'orage, dans un faux plat, je dépasse (et oui, ça m'arrive) un géant venu des U.S.A. que j'ai déjà vu plusieurs fois, genre footballeur américain, près de 2 m, pointure 47, casquette grande visière taillée dans la bannière étoilée et lui qui rame lamentablement. Je lui lance « c'est dur, hein ! » et j'entends sa voix de basse qui me répond un « very... very... very » qui se perd derrière moi. Je ne le reverrai plus non plus.

C'est rituel, dans les derniers kilomètres et malgré l'approche de l'heure limite, les talus sont parsemés de cyclos répandus dans des positions incroyables et qui ronflent comme des diesels, un sourire bienheureux sur les lèvres. Tous ne se réveilleront pas à temps, hélas !

Plus que 40, 25, 10 kilomètres mais de grands kilomètres ! A 6 km du but, nous sommes rattrapés par un groupe important et disparaître dont un gars qui roule carrément sur la jante. Nous retrouvons du nerf et le reste se fait debout sur les pédales. Au stade d'arrivée, une grande foule qui applaudit et l'on entend des « bravo ! », « Vous êtes courageux », « C'est très bien ! »

C'est drôle, ma vue est brouillée, pourtant la pluie a cessé depuis au moins une heure !

MAIS QUI SONT CES AUBOIS QUI S'USÈRENT SUR CES SELLES ?

Le cyclo auboïs est constant. 24 au départ de 1983 et 21 à l'arrivée, 24 au départ de 1987 et 20 à l'arrivée. Seule différence, trois dames en 83 et une seule en 87, toutes ayant réussi.

Je ne les connais pas tous, sinon de vue et demande déjà leur indulgence pour les inexactitudes ou omissions que je vais forcément commettre.

Tout d'abord, une équipe homogène de 11 membres appelée le « wagon » ayant roulé constamment groupée et bénéficiant aux contrôles du support de deux voitures assurant l'intendance, avec :

— Danièle PETITJEAN, du V.C.S., une bien jolie cyclote, qui a beaucoup souffert des deux chevilles sans perdre son sourire.

— Serge AURIBOT, du V.C.S., 50 ans, monsieur Paris-Brest et contrôleur du wagon. C'était sa 3^e participation et il compte bien être présent à chaque édition jusqu'en l'an 2000, en changeant à chaque fois de formule. Gageons qu'il ira un jour fumer sa Gitane mais à Brest en triporteur, les yeux bandés.

— Jean-Pierre CHOISELAT, du V.C.S., 32 ans, contraint à l'abandon à Carhaix (700 km), stoppé par le médecin, alors qu'il roulait « facile ».

— Daniel SESIA, président de l'AJFB, 52 ans encore un récidiviste, expérimenté et solide.

— Gérard GANNE, d'Arcis, 38 ans, un récidiviste, classe et expérience.

— Christian MARCILLY, indépendant, 47 ans, qu'on rencontre partout où il y a du kilomètre à avaler.

— Laurent COLLÔT, de l'I.S.L., 23 ans, le benjamin qui ne s'est pas laissé impressionner par l'importance de l'épreuve.

— Didier JOSEPH, de l'ASPTT, 30 ans.

— Ghislain PICHON, Guy et Georges HURNI, du T.C.R. Brienne, 40, 42 et 41 ans. Une équipe bien, soudée et bien sympathique.

Et les autres :

— Gérard PAILLARD (union des Audax français), 37 ans. Un « avion » coutumier d'exploits dont déjà deux P.B.P. à des allures records. Il envisageait de faire encore mieux cette fois (entre 50 et 60 heures) mais une induration infectée l'arrêta définitivement après 1000 km, alors qu'il était bien dans ses temps.

— Bernard BAUDOUX, (sport Loisirs Ferreux), 35 ans, beau-frère du précédent, l'a accompagné jusqu'à son abandon et a fini seul, en moins de 67 heures et premier auboïs.

— Bernard LEFIEVRE, du C.C.T.S., 64 ans. C'est le professionnel auboïs en matière de randonnée. C'était aussi sa 3^e participation. A l'entendre, ce n'était pas la grande forme mais il a su choisir les bonnes roues. En tout cas, il a dormi correctement chaque nuit et était déjà rentré à Troyes quand les derniers arrivaient à Rueil. Chapeau Loulou !

— Jean HUOT, indépendant. 53 ans, ou le courage mal récompensé. Avec, heureusement, une réussite en 1983, Jean a tout connu de la poise cette année : chute avec fracture du crâne (entre autres) en mai, à cause d'un chat, longue immobilisation forcée consécutive, brevet de 600 km effectuée tout seul puis, dans Paris-Brest, chute de nuit dès le 40 km à cause d'une « tortue » non éclairée, puis erreur de parcours, ennuis divers et le bonhomme pourtant costaud, qui ne carbure plus et doit abandonner à Brest. A croire que les animaux lui en veulent !

— Hubert LARCHÉ et Hubert MICHELOT du T.C.R., 48 et 42 ans. Deux « bons » parfaitement préparés, mais le tendon d'achille du second le contraint à l'arrêt définitif à Loudeac (780 km) laissant son copain récidiviste lui, terminer suel.

— Claude DUPUY du T.C.R., 57 ans, qui redoutait tant cette épreuve et se conduisit comme un vieux briscard, me freinant ou me secouant (comme à Brest) de façon à bien rester dans nos limites de forces et de temps.

— Jacki POINSIGNON, président des Audax Troyens, 52 ans, encore un « pro ».

— Michel PORTAL de l'A.C.C. Monceaux, 28 ans, récidiviste également, remarquablement équipé et organisé malgré sa jeunesse et qui « tourne » comme une horloge.

— Christian ROY de l'AS Sécurité Sociale, 33 ans, un récidiviste.

— Patrick ROMANO, de l'ASPTT, 38 ans, un athlète plus cyclo-sport que cyclotouriste.

— Robert DERVAUX, indépendant, 48 ans, avec qui nous avons roulé de temps en temps.

— Plus votre serviteur, indépendant, qui reconnaît avoir bien été aidé par les conseils et les récits des « anciens » du P.B.P. Car, s'il s'agit parfois de « gamins » ou de gentilles cyclotes, ce sont quand même mes « anciens » et je les remercie.

**Alain BERJOT
Août 1987**

FIN